

§ II- LETTRES, N° 115

2- A MERE
HENRI-DOMINIQUE, N°40

LETTRE, N°40

Ministère de l'Intérieur.

Auberive, le
11 Octobre 1866.Département
de la Haute-MarneMaison Centrale
de Force et de Correction
d'AUBERIVE.Ma Révérende Mère
et chère Enfant en Jésus-Christ,

N° +

Objet :

Salut
à la Maison de Béthanie
et accroissement
de ferveur envers Dieu
et de charité
pour les âmes!Quand je rentre-
rai à Flavigny, demain, il
me sera impossible de vous
écrire et cela pour dix
jours, je veux donc le fai-
re aujourd'hui.

Je commence mon
voyage par le commencement:
Je suis arrivé Mardi soir à
Gray; j'ai dîné et couché chez M. le Curé qui m'a par-
faitement accueilli, et offert l'hospitalité pour l'a-
venir. Je suis allé, après souper, porter à Mad^{me} Ro-
land une lettre de fr. Dominique. Je me suis convaincu
que j'ai bien fait de ne pas descendre chez elle, et
je ne suis pas allé chez Mad^{me} Fort. Me voilà gêné chez
M. Roland à cause de Mad^{me}, chez M^{me} Fort, à cause de
Mons^r - Désormais, autant que possible, je n'y retour-
nerai plus.

J'ai déposé chez M^{me} Roland pour le faire
prendre à la première occasion ou pour les prendre moi-

Flavigny
1866

même la prochaine fois que j'irai à Béthanie: un paquet formé d'un Missel Dominicain, des Canons d'Autel et de quelques livres.- un autre contenant les 11 croix de chêne avec Christ en métal bronzé, le St Pierre, la journée Dominicaine.

M^{me} Roland m'a dit que vous vous préoccupez beaucoup de l'Oeuvre, de son avenir, de savoir si elle réussirait ou non. Cela m'a fait de la peine, que j'ai dissimulée. Je'ai crain(-) que vous ayez dit ces choses à M^{me} Fort et que vous n'osiez pas me le dire. Depuis j'ai pensé qu'il n'y avait peut être là rien de vrai, ni rien de sérieux, mais dites-moi bien ce qui en est.

De peur de l'oublier je vous prie de me bien renseigner sur les heures où l'on peut trouver le courrier de Fresnes-S. Mamert. Ce moyen m'irait bien et nous pourrions nous entendre avec lui pour cela, afin qu'il nous porte jusqu'à Frasnes, au besoin, et nous y vienne chercher. Cette voie serait plus simple pour moi que celle de Gy ou de Besançon.

Fixez-moi bien pour l'aller et le retour.

A Langres j'ai vu la Maison qui a le dépôt de ornements et de vases sacrés. Parmi les ornements, rien de vraiment avantageux qui put compléter notre Chapelle; rien non plus pour chandelier, lampe d'autel, etc... il se trouve bien démuné, en ce moment, parceque les vacances lui ont amené beaucoup d'acheteurs, mais il compte recevoir prochainement des envois et m'en avertira. Je reviendrai sans doute à Langres à mon prochain voyage à Frasnes.; c'est une petite dépense de plus, mais bien compensée par les bonnes occasions qu'on y rencontre.

Les Vases Sacrés sont encore assez chers, mais j'ai trouvé là de très beaux Calices et Ciboires au à meilleur prix où que l'on ne me cédait à Paris et à Besançon les plus ordinaires. J'ai pris ce qui était le meilleur marché, mais ils sont très-beaux.

	à Paris	à Besançon
On me demandait du plus simple		
calice gothique	172	195
ciboire	1675	126-60

J'ai acheté à Langres plus grand, plus beau: un calice 175f; un ciboire 125. Ils valent certainement un tiers au moins en plus.

Ajoutez à cela: Un Missel romain - 24f; un



E. J. J. Latasse

beau Christ plastique que l'on me faisait à Paris 12f- pour 5f; un encensoir gothique 15f la navette 2f la Vie des Saints par Godescard, 14 ou 15 volumes 10f et quelques autres petites choses de peu de valeur entr'autre un petit carnet pour vous, et un registre. J'étais embarrassé pour le choix car vous ne m'aviez pas dit à quel usage il est destiné.

Devant aller à Auberive je suis passé chez un g^d Vicairé pour demander des pouvoirs, en cas, il m'a fort bien reçu, m'a donné tous les pouvoirs à l'avénir, et une petite aumône de 5f.

De là, je suis allé chez l'architecte qui s'occupe de notre Autel. J'étais conduit par une des bonnes Soeurs chez qui j'avais vu l'autel à modèle. En route, neelle m'a engagé à faire visite à leur père, leur fondateur, M. l'Abbé Lorain, un St prêtre très distingué autrefois mais il y a 5 à 6 mois tombé de d'un attaque de paralysie, du haut de l'autel. Je l'ai vu, il m'a beaucoup pleuré, m'a dit qu'il aimait l'Oeuvre, que M. l'Abbé Baret, aumônier de la Maison d'Auberive, son élève, lui avait proposé il y a quelques années de se mettre à la tête d'une oeuvre de ce genre qu'ils auraient fondée, et qu'il n'en a pas eu le courage. Bref, il nous donne gratis leur ancien autel qui est tout en chêne peint et doré avec le tabernacle et les gradins; à la seule condition d'ay dire une fois la Ste Messe pour lui (c'est à cet (-----) (-----d'aller un -our -----) à ses Soeurs, dans leur chapelle.

J'ai accepté bien entendu. Cet autel n'est pas du style que je voulais mais il sera excellent pour un autel provisoire. Il leur a servi dix ans ainsi; il est très propre encore. Je vais le faire emballer, je ferai mettre à dans l'intérieur ce que j'ai acheté, et le tout sera expédié à Noidans par petite vitesse. Vous l'enverrez chercher là.

Vous voyez bien que Dieu nous envoie tout à point nommé.

J'ai vu l'architecte il faisait le dessin de l'autel, je l'ai remercié en lui faisant espérer de l'employer plus tard, quand il serait besoin.- Je lui ai fait seulement la commande du Chemin de Croix - Les croix couronnes d'épines que je croyais sculptées sont en cuir découpé sur une grosse croix gothique en chêne; mais imitent bien le p bois. Le tout coûtera de 30 à 35f.



Spécialité

Il adressera cela à Fresnes S. Mamert et vous avertira d'avance

A Auberive, j'ai été très-bien reçu par l'Aumônier qui nous est tout dévoué, par le R.P. Modeste, jésuite, qui a prêché la retraite des Soeurs et donné quelques sermons aux femmes. C'est lui qui leur a prêché la retraite l'an dernier. Il aime l'Oeuvre lui aussi, et en a déjà parlé à quelques détenues qui lui semblent réunir les conditions que nous demandons. Cette Maison Centrale étant la plus voisine de Béthanie, c'est aussi sans doute celle qui nous enverra le plus de sujets.

Aujourd'hui j'ai visité les ateliers. Une personne que l'Aumônier me dit avoir été élevée jusqu'à l'âge de 20 ans dans un couvent d'Ursulines en Suisse s'est levé pour me demander quelques détails sur l'Oeuvre et la règle de la Maison de Béthanie. Elle songe à nous venir plus tard. Cette visite leur a été agréable, pour moi elle m'a fait peine et m'a animé de plus en plus à nous me dévouer à l'Oeuvre. Pauvres âmes, si nous pouvions aider à en sauver plusieurs! Et moi, qui ne me souviens pas d'avoir jamais eu sérieusement des pensées d'ambition, même dans le monde; à l'Eglise, devant le S^t Sacrement ~~où est~~ tandis qu'elles étaient agenouillées et chantaient je me suis senti tout à coup naître une ambition au coeur. Il m'est venu cette pensée: " Je serais bien heureux de recevoir quelque jour le rôle et le ministère d'Apôtre des prisons" prisons d'hom. et prisons de fem. - Les riches et les heureux du siècle qui se perdent inspirent moins de pitié en un sens, parcequ'ils ont une sorte de compensation en ce monde et que ~~le~~ souvent, au milieu de leurs délices, ils font fi du Ciel; mais qu'il est triste de voir de pauvres âmes courir, s'épuiser à la poursuite du bonheur, ne rencontrer sur la terre que déceptions, tromperies, hontes, souffrances, mépris et de songer que peut être un jour elles auront encore l'enfer pour leur partage!

Oh! inculquez bien ces sentiments et cet amour des âmes au coeur de nos chères Soeurs! - Et ce qui doit nous affliger plus encore que la perte de ces âmes C'est l'ingratitude dont Notre Seigneur est ainsi payé, lui qui nous a tant aimés! Oh! qui nous donnera de lui gagner beaucoup d'âmes, de lui ramener beaucoup de coeurs, et d'étancher ainsi cette soif dont il se plaignait au Calvaire !..

J's aperçu là à l'infirmerie une pauvre



Handwritten signature: J. J. J. Latasse

fille qui à notre approche s'est cachée sous son lit, J'ai appris ~~qu'elle avait de mauvaises habitudes, et que, dans ses bons moments, quand elle-xx xxxxxxxxxx, elle n'osait regarder personne, ni se-xxxxxx-ni-se-xxxxxx xxxxx regard-étonné xxxxxxxxxxxxxxxx surtout que-tout-le-monde-xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ (a xx)

J'ai vu une autre pauvre fille encore assez jeune, aujourd'hui très-pieu(--), qui a été condamnée à perpétuité. Elle avait, mal vécu, elle voulait cacher son déshonneur par un Mariage, son père s'y est opposé et lui a fait des scènes très vives; une nuit elle s'est levée et à a assommée son père de coup de bâtons : Quand on a laché la bride à ses passions, peut on savoir où elles s'arrêteront?...

Plus je vais, plus j'y songe devant Dieu et devant les hommes, plus je me réjouis de vous savoir vouées à cette oeuvre.

Une autre particularité : Les S^{rs} de Marie-Joseph qui tiennent un très grand nombre de prisons et de refuges en France ont été fondées en 1841 par une S^r St Augustin de la Congrégation de S^t Joseph de Lyon. Depuis longtemps religieuse elle se sentit, à cette époque là, un grand attrait de la grâce qui la poussait vers les prisons; elle s'est préparée de sa communauté (n'ayant pas de vœux perpétuels) et sa congrégation est aujourd'hui florissante et approuvée de Rome.

La bonne S^r de Périgueux qui nous a mise en relation avec nos Soeurs de Périgueux et de Bord^x appartient aux Soeurs de Nevers. Et les Soeurs de Nevers, très nombreuses en France, (c'est elle qui me l'a dit, je crois, ont été fondées par une religieuse de S. Vincent de Paul qui s'est séparée de sa Congrégation pour fonder cette Oeuvre particulière.

Courage, mon Enfant, Dieu est avec vous! Je vous en donne l'assurance. Mais soyez fidèles et ne vous défiez jamais de Dieu ni de sa Providence.

Je remercie S. Anna de sa lettre. Je suis heureux de la voir prendre un goût si prononcé à l'Oeuvre et si remplie de zèle pour le salut des âmes que Dieu nous envoie; mais qu'elle modère cet empressement

(a xx) mots rayés illisibles.



Spencer

de à leur être directement utile. L'empressement ne vaut rien dans les oeuvres de Dieu. Les feux qui brûlent trop vite sont des feux de paille. Quand Si l'on ouvre une issue à la vapeur dès qu'elle se forme dans la chaudière elle fera beaucoup de bruit mais la locomotive n'avancera pas, les forces de la vapeur seront dépensées à mesure qu'elles se formeront. Mais retenez la vapeur captive, comprimez son empressement à s'épancher, à agir, ses forces s'accumuleront sans cesse et un moment viendra où, recevant enfin une issue, elle sera capable de soulever des et d'emporter des masses énormes avec la vitesse de l'éclair. Ainsi en est-il des forces surnaturelles de notre âme.

J'ai beaucoup aimé le passage relatif à ses poulets qui fuient quand on les appelle et qu'un cantique a ramenés. C'est ainsi que Ste Rose de Lima attirait à elle les petits oiseaux.

Je prie pour M. l'Abbé Lorain, pour les Dames de la Compassion, qui nous donnent leur autel, pour M. l'Aumônier Baret et ses pauvres filles, et pour moi aussi.

Je prierai spécialement pour chacune de vous pendant cette retraite. Je demanderai pour Jeanne un amour généreux pour envers Notre Seigneur avec cela elle sera victorieuse; pour Sr Marie un vrai renoncement à ses goûts et à elle-même par amour pour Dieu et pour les âmes, à Sr Anna un zèle prudent, réglé, et humble et patient, à S. Marguerite la pleine l'intelligence de plus en plus complète des choses surnaturelles et l'oubli des choses d'ici-bas; à vous, ma fille et ma soeur, plus chère encore que les autres parceque Dieu vous a faite pour mère et leur tête, à vous une confiance en à toute épreuve, illimitée en Dieu, en son Oeuvre en sa Providence et en son misérable instrument

Votre père, qui vous bénit toutes, par en son amour, et par et en l'amour de Marie,

fr. M. Jean-Jos. Lataste

M. L'Aumônier demande si nous accepterions une personne de 40 ans, très bien (-----) quoique pas très-pieuse, mais désirant ardemment de vivre à jamais loin du monde et qui lui(-----) souvent que volontiers elle resterait dans la prison toute sa vie, si l'on voulait, car elle a (---) que le monde serait sa perte; elle est récidiviste.- Elle a un certain avoir.

A Dieu pour 10 jours.

Unissez-vous de coeur à notre retraite. L'Ordination a lieu Dim(---)che en huit à Flavigny.



spunfauy
for